בס"ד

Haméir Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

sous la direction du Rav **Israël Abargel** Chlita

Vayikra
5783
|199|

Photo de la semaine

Infos :

Chaque jour reçois quelques minutes de Torah directement sur ton smartphone

Envoi un WhatsApp au :
054.943.93.94

Le sacrifice de tes désirs !

Notre paracha introduit le livre de Vayikra, qui traite principalement des lois des sacrifices et de toutes les lois qui ont été pratiquées pendant que le Temple existait. Même si l'acte d'offrir des sacrifices n'existe plus aujourd'hui, nous devons garder à l'esprit le travail des sacrifices car lorsque quelqu'un accomplit certaines mitsvotes, on considère qu'il offre des sacrifices !

D'abord et avant tout, quand quelqu'un parvient à se débarrasser de ses désirs interdits et à perfectionner ses traits de caractère, cela est considéré comme un véritable sacrifice ! La raison en est que le trait d'humilité est la base de tous les sacrifices, comme on peut l'apprendre du fait que de tous les animaux qui sont cachères, Hachem n'a choisi que des moutons et du bétail à sacrifier sur l'autel parce que par nature ces animaux sont humbles et soumis à leurs propriétaires. De plus, parmi les centaines d'oiseaux qui sont cachères Hachem n'a choisi que des colombes et des pigeons à sacrifier sur l'autel parce qu'ils sont les plus humbles et les plus soumis de tous les oiseaux.

De même, l'action principale du sacrifice et de l'expiation qu'il apporte à la personne qui le réalise se fait précisément par l'humilité de la personne au moment où elle l'offre sur l'autel. Par conséquent, le sujet inhérent aux sacrifices commence par le verset : «Et il appela Moché» - Pour nous enseigner que l'humilité et la modestie so,t le but et la raison de tous les sacrifices. De plus, en commençant le sujet des sacrifices par ce verset, la Torah vient nous enseigner que même en exil, alors que le Temple n'est pas encore reconstruit et que nous ne pouvons offrir aucun sacrifice, Hachem, néanmoins, considère que nous avons offert des sacrifices devant Lui lorsque nous agissons avec humilité.

En outre, ceux qui veulent vraiment atteindre la couronne de la Torah et se souvenir de tout ce qu'ils apprennent doivent s'accrocher aux attributs de la modestie et de l'humilité aussi étroitement que possible . Ce n'est que par ces traits qu'Hachem vous aide à acquérir Sa Torah. Même si l'œuvre des sacrifices est exaltée et au-delà de notre compréhension, et à travers eux, tous les mondes reçoivent une abondance de lumière, de vie et de bénédiction, l'étude de la Torah est encore beaucoup plus élevée et plus importante qu'eux ! Nos sages ont dit: «L'étude de la Torah est égale à tout». Quiconque veut vraiment avoir des racines bonnes et profondes doit s'assurer qu'il ne s'éloigne pas de la Torah ne serait-ce qu'une seconde car elle équivaut à toutes les mitsvotes de la Torah. Quand quelqu'un étudie la Torah, en dehors de la connaissance même qu'il acquiert, le principal avantage qu'il reçoit est qu'il sait observer le reste des mitsvotes.

Chaque personne doit élargir sa connaissance en Torah, en profondeur, et à la fin, elle réalisera tout. Quelqu'un qui passe son temps dans la maison d'étude sera sûrement destiné à de grandes réalisations. N'oubliez pas que ce n'est que par la Torah que la perfection peut être atteinte. Nous devons passer autant de temps que dans l'étude de la Torah, dans la pratique de la tsédaka et dans l'amour d'Israël. Notre travail dans ce monde est de faire beaucoup de bien, de rester forts, de ne jamais abandonner la prière et de ne jamais manquer d'apprendre la Torah.

Dans notre génération, tout progrès en avant, même minime, vaut beaucoup dans le ciel. Notre génération est pleine de tentations, de convoitises et d'immoralité qui ne dépendent même pas forcément de nous. La majorité vient de l'extérieur. Vous n'en voulez certainement même pas une partie. Pour cette raison, si quelqu'un vient vers vous et vous dit qu'il est difficile de s'approcher d'Hachem dans cette génération, vous devriez immédiatement lui dire qu'il a tort et que exactement dans cette génération, même le peu qui est fait est considéré comme beaucoup par rapport aux générations précédentes, et donc il est maintenant plus facile de se rapprocher d'Hachem. Même si vous êtes dans une chute spirituelle, ne restez pas complaisant. Relevez-vous immédiatement et continuez à avancer, comme le dit le proverbe : «Quand je tombe, je ressuscite » (Mikha 7.8). N'acceptez jamais la situation dans laquelle vous vous trouvez. Au lieu de cela, embrassez le changement et allez constamment de l'avant.

Entendre les voix célestes

Selon le Baal Atanya, lorsque vous étudiez la alakha, personne ne peut prendre le dessus sur vous, il peut être un animal, il peut être un roi - personne ne peut s'approcher de vous, ils sont tous aussi inoffensifs que l'argile.

Chaque personne doit consacrer quelques heures par jour à l'étude de la Alakha, même une heure ou deux, mais consacrer vraiment tout son cœur afin que la alakha soit claire et vérifiée dans tous les niveaux, dans toutes les difficultés et dans toutes les situations.

Et pour la connaissance de la Torah, quand un juif comprend la Torah, son intellect est revêtu par la sagesse divine. Quand un juif apprend une sougia et s'y plonge, son intellect s'habille au nom d'Hachem, parce que toute la Torah est composée des lettres du nom d'Hachem. Si nous connaissions le Séfer Ayetssira, "Barla Chéarim", dans l'échange des lettres, dans les combinaisons des lettres et dans la forme des lettres, nous comprendrions que chaque lettre de la Torah est un nom d'Hachem. Et il est écrit : «Et la sœur de Lotan était Timna»(Béréchit 36.22), comme s'il disait «Je suis Hachem, ton D.ieu»(Chémot 20.2), et après tout, le sens de «Et la sœur de Lotan était Timna» c'est le sommet de l'impureté, et «Je suis Hachem, ton D.ieu», c'est le sommet de la pureté et de la sainteté, néanmoins vous voyez qu'en fait, peu importe ce que vous apprenez, ous les noms écrits sont bénis.

Quand un juif commence à comprendre le fonctionnement interne de la Torah, outre le fait que la sagesse divine l'entoure, voici aussi la sagesse d'Hachem au milieu de lui – celle de la personne qui comprend la Torah, comme il est écrit au sujet du roi Chlomo: «Tout Israël connut le jugement que le roi avait rendu, et ils furent pleins de respect pour le roi, car ils comprirent que la sagesse divine l'inspirait dans l'application de sa justice»(Rois I-3.28).Le peuple entier savait que Chlomo avait la sagesse divine,

c'est-à-dire que même les gens ordinaires le ressentaient. Le Roi Chlomo savait qu'il n'était pas pensable pour un être humain d'abandonner son fils.Chacune de deux femmes du procès prétendit que c'était son fils le bébé, évidemment l'une d'elles était une voleuse et une menteuse, et dans ce cas, puisque chacune d'elles revendiquait le bébé, cela nécessitait l'intervention d'un tribunal divin, mais «Elle ne se trouve pas dans le ciel», un tribunal divin n'interviendrait pas.

Mais le Roi Chlomo invoqua le tribunal céleste pour qu'il intervienne. Il déclara qu'il existe une règle que : «Quelque chose sur lequel repose un doute, il faut le partager», alors il leur demanda de lui apporter une épée et de couper l'enfant en deux, et de donner à chacune une moitié. Celle qui n'était pas la mère du bébé se fichait de savoir si on allait le couper en deux, mais celle qui était la véritable mère, ne pouvait pas accepter de voir comment son fils serait coupé en deux devant ses yeux, alors elle cria immédiatement et dit qu'elle était prête à ce qu'on donne son fils à l'autre femme, afin que l'enfant reste en vie. «Le Roi prit la parole et dit : Donnez-lui l'enfant vivant et gardez-vous de le faire tuer, car celle-ci est sa mère»(Ibid verset 27), Rachi dit qu'une voix céleste s'est fait entendre et a dit qu'elle était bien sa mère.

Et dans la Guémara (Makote 23b), il est écrit qu'en trois endroits l'esprit divin est apparu dans le tribunal céleste, pour statuer, la première fois lorsque Yéoudah a dit : «Sortez-la et brûlez-la»(Béréchit 38.24), Tamar lui a envoyé : «Reconnais à qui appartiennent ce sceau, ces cordons et ce bâton»(Ibid. verset 25), immédiatement après «Yéoudah les a reconnus et a dit : Elle est plus juste que moi» (Ibid. verset 26). Qui a dit «que moi»? Une voix céleste a dit : «que moi». La deuxième fois que le tribunal céleste a statué, c'était pour le jugement de Chlomo, la voix céleste a dit «C'est sa mère»(Rois I- 3.27), et la troisième fois dans le tribunal de Chmouel : «Qu'Hachem soit témoin contre vous en ce jour, et témoin son élu, que vous n'avez rien trouvé à ma demeure et il témoigna»(Chmouel I-12.5), il n'est pas écrit «Et ils témoignèrent», mais il est écrit «Et il témoigna», la Guémara explique qu'une voix céleste est sortie et a dit « Je suis témoin dans cette affaire là».

Hachem a témoigné sur Chmouel qu'il n'a jamais utilisé de fonds publics, même une seule fois. Généralement un leader public a de bonnes conditions, il reçoit toutes sortes d'avantages du public, mais le prophète Chmouel a agi différemment, il a fait le vœu qu'à partir du jour où il a pris ses fonctions, de ne rien prendre du public, même une chose de l'épaisseur d'un cheveu, c'est un niveau très élevé. Par ce fait, il était au-dessus de tous les justes, personne ne pouvait l'atteindre. Seulement si nous mettons Chmouel devant Moché et Aharon ensemble, nous commencerons à avoir un équilibre. Et comme Hachem a témoigné sur lui, si Hachem témoigne, qui peut argumenter !

|| suite la semaine prochaine ||

Extrait tiré du livre : Bétsour Yaroum enseignement sur le Tanya-Chapitre 5 du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous: +972-54-943-9394

Haméïr Laarets

Bet Amidrach Haméïr Laarets
www.hameir-laarets.org.il | france@h-l.org.il

hameir laarets *054-943-9394* *Un moment de lumière*